

## P R É F A C E

Gilles Ferréol\*

Le 23 novembre 2011, dans les locaux de l'Université de Franche-Comté, Audrey Tuillon Demésy soutenait, sous ma direction, sa thèse de doctorat de sociologie. Cette contribution, saluée comme il se doit par l'ensemble des membres du jury (mention Très Honorable avec félicitations), fait ici l'objet d'une publication mettant en avant les grandes lignes et l'originalité du travail accompli durant trois années.

Plusieurs points très positifs sont d'emblée à souligner. La thématique retenue, tout d'abord, est intéressante et pertinente : elle se situe en effet au carrefour de plusieurs champs d'investigation, de nature socio-anthropologique, ayant trait – à travers l'histoire vivante médiévale – au patrimoine et aux loisirs, aux identités et aux pratiques communautaires, aux processus de socialisation et de transmission avec, en arrière-plan, la question du lien social ou du vivre ensemble.

En second lieu, l'enquête menée – reposant sur des observations participantes dans des sites comme Marle, Pontoise, Dijon ou en Wallonie, ainsi que sur la passation de deux séries de questionnaires et d'une cinquantaine d'entretiens réalisés entre avril 2009 et mars 2011 – apporte des informations de première main sur les motivations et les affirmations identitaires des reconstituteurs. Les hypothèses sont clairement énoncées et les concepts retenus bien définis, les différents chapitres s'enchaînant logiquement.

Par ailleurs, le cheminement adopté, privilégiant à juste titre une approche pluridisciplinaire, fournit d'utiles repères, tant historiques que descriptifs, sur la place des fêtes, sur l'inscription dans un espace sportif ou sur la frontière entre activités de divertissement et activités

---

\* Professeur de sociologie à l'université de Franche-Comté, directeur du laboratoire C3S (EA 4660).

---

professionnelles. Parmi les paragraphes méritant une attention particulière, je citerai ceux se rapportant :

- › aux réseaux de sociabilité, aux savoir-faire et à la culture matérielle ;
- › à l'archéologie dite « expérimentale » et aux artefacts, à la mémoire collective ou partagée et aux commémorations ;
- › aux modalités d'échanges entre artisans et bénévoles, aux types d'apprentissage et de formation.

On appréciera, en outre, le sérieux et la rigueur de l'auteure lorsque celle-ci s'interroge sur les représentations et les mises en scène ou lorsqu'elle aborde la problématique de la reconnaissance, de l'imaginaire ou des affiliations. On se félicitera, de même, qu'elle ait fait jouer son esprit critique sur le degré de fiabilité des sources consultées ou sur la signification des témoignages recueillis.

J'ajouterai que le texte est soigneusement présenté, le style alerte, la bibliographie copieuse et n'omettant rien d'essentiel (écrits de Marcel Mauss, de Maurice Halbwachs, de Paul Ricœur ou de Pierre Bourdieu...).

Compte tenu de l'ampleur de ce qui a été accompli et du caractère à bien des égards pionnier de la recherche, le lecteur ne pourra qu'apprécier la richesse des matériaux brassés et des interprétations proposées.